

« DOSSIERS NON ÉLUCIDÉS ET CRIMES MYSTÉRIEUX EN PROVENCE »

Saura-t-on jamais ce qui s'est passé exactement dans la nuit du 4 au 5 août 1952 ? Au fil des décennies, les témoins ou protagonistes de l'époque se font de plus en plus rares.

Peut-être est-ce la destinée de l'affaire Dominici que de rester à jamais un mystère... Journaliste spécialisé dans les faits de société et la justice, Thibaud Teillard et sa consœur Clémentine Vaysse reviennent sur seize affaires de Provence et de la Côte d'Azur, sur lesquelles le doute plane toujours. Affaire Dominici donc, mais aussi disparition d'Edmond Goubert sur les quais du port de Marseille ou encore suicide dans les années 1980 de René Lucet de deux balles dans la tête, voici quelques dossiers plus ou moins connus, auxquels la justice n'a pas pu apporter toutes les réponses espérées. Cet ouvrage met en lumière les ombres, incertitudes, anomalies et coïncidences propres aux affaires les plus énigmatiques. Une chronologie permet de présenter ces seize enquêtes à travers le prisme des enquêteurs et de la justice. Au fil des pages, les témoins parlent : « Pour moi, il n'y en a pas un plus coupable que l'autre », disent-ils par exemple au sujet de l'assassinat en 1991 de Pierre Leschiera, le berger de Castellar, ce qui plonge le lecteur au plus près de l'enquête. Face au festival de fantasmes nourris par ces crimes mystérieux, ce recueil apporte un souffle de vérité sur des affaires classées, déjouant quelques fausses pistes propres « aux terres de banditisme ».

J.V.

Par Thibaud Teillard et Clémentine Vaysse, Editions Ouest-France, 13,50 euros.



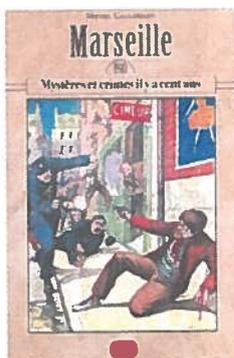
« UN SIÈCLE DE FAITS DIVERS DANS LES ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE »

Marie-Noël Paschal, correspondante pour « La Provence », s'est attelée à l'imposante tâche d'éplucher les archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence afin d'en extraire des anecdotes et des faits divers ayant

défrayé la chronique de 1900 à aujourd'hui. Son ouvrage, bien organisé chronologiquement, regorge d'événements où l'insolite le dispute au sordide et qui ont marqué l'histoire de la région. Passionnant.

S.C.

Par Marie-Noël Paschal, De Borée, 21 euros.

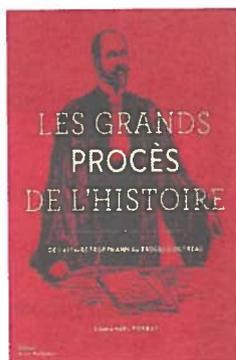


« MARSEILLE 1920, MYSTÈRES ET CRIMES IL Y A CENT ANS »

Cela fait bien longtemps que Marseille est riche en affaires non classées et en faits divers ayant défrayé la chronique. Pour s'en convaincre, il suffit de se plonger dans ce petit livre passionnant, écrit par

Michel Callamand. Historien et co-directeur d'un établissement scolaire, il se concentre sur la période des Années folles, autrement dit juste après la fin de la guerre de 14-18. Sous sa plume passionnée et précise, défilent ainsi des célébrités et des anonymes, des revenants, un anthropophage, des prostituées, des gens d'Eglise, des marins, etc. Tout un monde qui aide à comprendre une époque et une ville.

Par Michel Callamand, Editions Gausson, 16 euros.



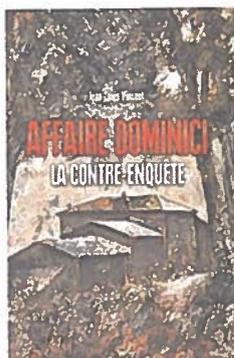
« LES GRANDS PROCÈS DE L'HISTOIRE »

Auteur de nombreux essais et romans, Emmanuel Pierrat est le conservateur du musée du Barreau de Paris. Autant dire que pour ce livre magnifique, il a eu accès à une somme d'archives impressionnante.

Aussi passionné que méticuleux, il a sélectionné 18 procès emblématiques. Concernant notre région, il y a les affaires Dominici et Omar Raddad, mais il convient également de citer les dossiers Dreyfus, Landru, Nozière, Stavisky ou plus récemment, Goldman, Papon, Outreau. Accompagné de documents reproduits en fac-similé, porté par un vrai plaisir de lecture, cet ouvrage permet souvent de se glisser dans les coulisses de la justice.

F.G.

Par Emmanuel Pierrat, La Martinière, 39,90 euros.



« AFFAIRE DOMINICI (LA CONTRE-ENQUÊTE) »

En plus des films de Claude Bernard Aubert (1973) et de Pierre Boutron (2003), des documentaires, etc., pas moins de 28 ouvrages ont été publiés sur l'affaire du triple crime de

Lurs. Signé Jean-Louis Vincent, commissaire divisionnaire en retraite, et justement intitulé « La Contre-enquête », le dernier en date constitue une véritable rupture : quinze années durant, il a choisi de reprendre une à une toutes les pièces d'un dossier tentaculaire, tous les témoignages, toutes les déclarations, et même les interventions de journalistes qui - oubliant parfois leur déontologie - ont pu interférer avec l'enquête judiciaire. Le résultat est saisissant et permet à chacun de se forger sa propre certitude.

F.G.

Par Jean-Louis Vincent, Vendémiaire, 25 euros.



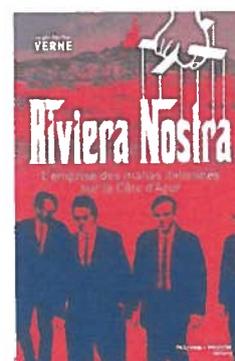
« LE SANG ET L'ENCRE (ET SI CHRISTIAN RANUCCI ÉTAIT INNOCENT ?) »

À ce jour, pas moins d'une quinzaine de livres ont été consacrés à l'affaire Ranucci, avec les pro-innocence, les pro-culpabilité, les contre-enquêtes, les contre-contre-en-

quêtes, etc. « Le Sang et l'encre » a l'avantage d'être une synthèse précise de tout ce qui a été écrit, filmé, enregistré sur le sujet. Écrivain un peu par hasard autant que passionné de droit, Yann Le Meur préside depuis 2012 le Comité pour la révision du procès Ranucci. Autant dire qu'il connaît le dossier sur le bout des doigts et que s'il a des convictions, il les exprime avec honnêteté et le souci du contradictoire.

F.G.

Par Yann Le Meur, L'Harmattan, 29,50 euros.



« RIVIERA NOSTRA »

La mafia, c'est comme la cellulite, ça n'existe pas... Cette plaisanterie italienne, la France en a longtemps fait un dogme : à l'image du nuage de Tchernobyl, le crime organisé s'arrêterait officiellement à nos frontières. Décrié par des policiers, des magistrats, des élus et même

des chercheurs, cet autisme a volé en éclats. Régulièrement, des affaires montrent que des mafias étrangères ont pris pied chez nous. En première ligne, les organisations italiennes, ainsi que le détaille Jean-Michel Verne dans « Riviera nostra » : grâce à des témoignages souvent inédits et des documents confondants, cette enquête très fouillée qui couvre les 30 dernières années, permet ainsi de comprendre comment